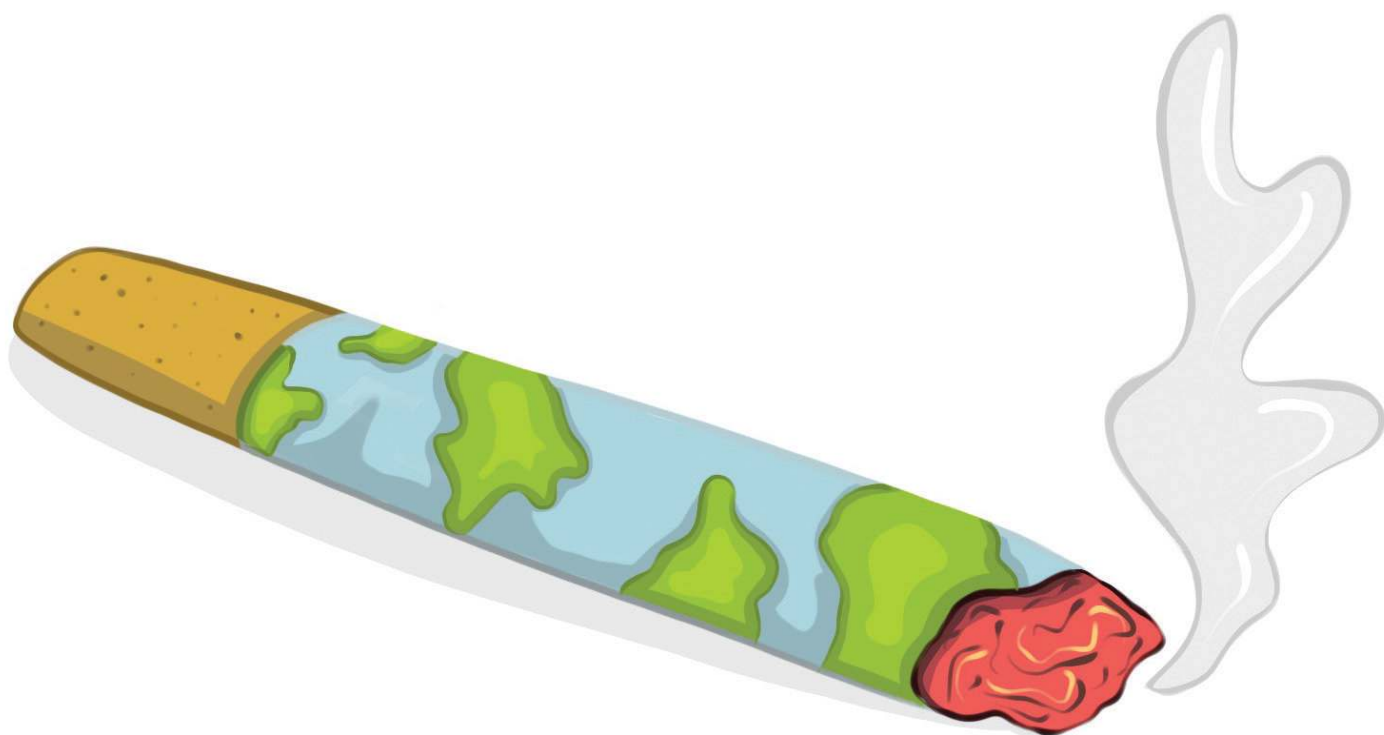


08/2022



SCAN-R

DOSSIER THÉMATIQUE
L'ÉCOLOGIE

SOMMAIRE

LA REDACTION	5
LE MOT DE ... Céline, Rédactrice en Cheffe de Scan-R	7
PREAMBULE d'Ali	9
CARTE BLANCHE d'Assia	10
CARTE BLANCHE de Bruno	11
CARTE BLANCHE d'Eloïse	12
L'INTERVIEW de Jonas Moerman, Ecoconso	14
LES TEXTES ECRITS LORS D'UN ATELIER SCAN-R	18
CARTE BLANCHE de Fati	24
CARTE BLANCHE de Robin	26
CARTE BLANCHE de Romane	27
LES TEXTES ECRITS LORS D'UN ATELIER SCAN-R	30
CURIEUX.SE DE NOS ATELIERS ?	38
RETROUVEZ-NOUS	39

LA RÉDACTION

RÉDACTEURS

La Rédaction Jeunes de Scan-R

Assia

Fatima-Zahra Boudan

Bruno Caruana

Robin Dauzo

Simon Parello

Pierre Reynders

Romane Vanderheyden

Eloïse Vanhée

Illustrations

Belinda Oden

Pixabay

Jonas Grétry, Coordinateur de Scan-R

Céline Gilson, Rédactrice en Cheffe de Scan-R

Scan-R est soutenu par



FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



LE MOT DE ...

Céline, Rédactrice en Cheffe de Scan-R



Pour ce 3^{ème} dossier thématique de l'année, **l'écologie** est au coeur du débat.

Déjà abordé lors de l'émission de radio de mai, que je vous invite à (re)découvrir sur notre site (<https://scan-r.be/scan-r-radio/>), la **Rédaction Jeunes** a voulu remettre ce thème brûlant, une nouvelle fois, en avant.

En effet, le 28 juillet dernier, nous avons déjà atteint le jour du Dépassement de la Terre, soit le jour de l'année où l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète peut régénérer en un an.

Alors, même si c'est la rentrée scolaire, les membres de la Rédaction Jeunes n'ont pas décidé de partager, avec vous, leurs 10 trucs et astuces pour une rentrée éco-responsable. Ils-elles ne se lanceront pas, non plus, dans une grande leçon rhétorique, pour vous convaincre de ce qu'il faut ou ne faut pas faire.

Non, ils-elles vont simplement **partager** avec vous ce qu'ils-elles ressentent face à l'environnement dans lequel ils vivent, malmené par des phénomènes climatiques extrêmes (sécheresse, canicules, feux de forêts) durant cet été.

Comme pour les précédents **dossiers thématiques**, leurs **cartes blanches** seront contrebalancés par des interviews et des textes écrits par des jeunes rencontré-e-s en ateliers d'expression. La crise pandémique a d'ailleurs permis à certains de se questionner sur notre éco-système. C'est pourquoi nous repartageons leurs textes ici. Car plus que jamais, chez **Scan-R**, nous voulons faire entendre la voix de la **Jeunesse plurielle**, votre voix.

Intéressé-es ? Deux possibilités s'offrent à vous:

- L'agenda 2022 (et l'agenda 2023) n'est pas encore rempli. Contactez-nous pour organiser un atelier d'expression dans votre MJ, MADO, Ecole,...
- Rejoignez-nous lors de notre Laboratoire Social et Médiatique, qui se déroulera le Samedi 19 Novembre, pour une journée de réflexion et d'écriture autour de 4 grandes thématiques sociétales. L'écologie y sera d'ailleurs un des thèmes abordés durant cette journée.

Bonne lecture !

Plus d'infos sur le **Laboratoire 2022**





PREAMBULE

*Certains m'appellent la Terre
Ali, Bruxelles*

*Certains m'appellent la Terre
D'autres mère nature
Dès vos premiers pas, j'ai été là.
Je vous ai regardé grandir, sans rien dire.
J'existe depuis plus de 4 milliards et demi d'années
Soit 22500 fois plus longtemps que vous
Je n'ai pas besoin de vous.
Mais vous avez besoin de moi.
Oui !!! Votre futur dépend de moi.
Lorsque je prospère, vous prospérez.
Lorsque je faiblis, vous faiblissez... ou pire
Je suis là depuis l'éternité
J'ai soumis des espèces plus grandes que vous
Et affamé de bien plus nobles que vous.
Mes océans, ma terre, mes rivières, mes forêts
Tous peuvent vous emporter
Ou vous laisser en paix.
Vous n'êtes qu'une infinie partie de mon Histoire
Une phrase sur une centaine de pages
Les choix que vous faites chaque jour
Que vous vous préoccupez de moi ou pas
M'importent peu.
Vos actions déterminent votre sort.
Pas le mien
Je continuerai d'exister, vous pas
Grâce à moi, vous êtes en vie.
Et cela jusqu'à aujourd'hui.
Je suis éternelle
Mais vous
Votre temps est compté.*

Assia,
membre de la Rédaction
Jeunes Scan-R

Ecologie

Tu es de par ta définition l'interaction des êtres vivants.

Interaction ? Est-ce vraiment le bon terme ? Je trouve que depuis un moment nous ne sommes plus seulement en interaction mais en interminable querelle.

Nous nous disputons des bouts de terre, de royaumes, de richesses pour, au final, quelques années plus tard, se retrouver tous sous elle, au même endroit.

Alors est-ce que cela en vaut réellement la peine ? Je ne vous dirai pas de vous aimer les uns, les autres. Oh non, cette phrase est beaucoup trop bateau.

Soyez juste conscients que nous nous disputons pour des futilités.

La vie est bien trop courte. En on le voit d'autant plus de nos jours ; des feux de forêt inarrêtables, des températures inhabituelles, des animaux en danger ? Voilà la conséquence de nos actes, de nos querelles et de notre égoïsme.

L'humain n'est pas le seul être vivant sur terre. Nos amis les animaux y vivent aussi. Ils contribuent au bon fonctionnement de celle-ci. Et nous, nous les remercions comment ? En détruisant leurs habitats, leur maison, leur avenir ?

Alors si je devais corriger cette définition : je dirais que l'écologie est une entraide permanente entre les humains et les animaux pour maintenir un équilibre viable et agréable pour tous.



Bruno,
membre de la Rédaction
Jeunes de Scan-R

Les enfants du Pô

Quelle époque, mais quelle époque...

Les enfants, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Surtout si ce fleuve est entouré de terres arides. Hier, vous grandissiez parmi les poissons du Pô. Aujourd'hui, le plus long fleuve italien est asséché. Une fièvre ardente frappe votre habitat. Le sable sec est à perte de vue. Vos pleurs demeurent l'unique nourriture du territoire. Qui contemple ce tableau dans l'indifférence totale ?

Le danger est imminent ! Une Apocalypse environnementale était à prévoir ! L'être humain n'en fait qu'à sa tête. « 2 éoliennes et 3 piles rechargeables nous sauveront... puis, dès l'été, le Père Noël bronzerait sur les plages sans problème ! ». Voici une pensée clamée par les défaitistes. Pendant que d'autres se concentrent sur un seul objectif : s'injecter des dollars dans les veines.

L'humanité court à sa perte. Le bilan est toujours le même. Qu'on soit au 20e ou au 21e siècle, les intérêts individualistes priment sur le bien commun. Quand taxera-t-on les industries trop polluantes ? Quand pensera-t-on aux animaux, aux ressources naturelles, aux futures générations, à la place de la mondialisation ?!

Même les astrophysiciens s'en préoccupent ! « La situation est dramatique. Dans ce monde de taille finie, notre utilisation des ressources est exponentiellement croissante. Cela n'est pas possible. Cela n'est pas durablement possible. En physique, dans mon domaine, on appelle ça « une instabilité ». Et un système instable, c'est un système qui va crasher automatiquement. Nous sommes donc en train de mettre en œuvre le crash du système-planète-Terre », certifie Aurélien Barrau au Climax Festival, en 2018.

Les enfants, je peine à observer ces abeilles artificielles, ces champs peints en vert, ces nuages si toxiques... profitez des jours heureux. A votre échelle, n'oubliez pas que chaque geste compte au quotidien. Moins de plastique. Moins de viande. Plus de propreté. Plus de respect envers Mère Nature. Séchez vos larmes. Aimez chaque jour qui passe. Aimez vos proches. Aimez vos passions. C'est peut-être tout ce qu'il vous restera en ce bas monde.



CARTE BLANCHE

Eloïse,
membre de la Rédaction
Jeunes de Scan-R

Pluralité humaine

Dominique habite la campagne belge, il prend sa voiture pour se rendre à Bruxelles où il exerce depuis cinq ans dans une boîte d'experts-comptables. Il se retrouve encore une fois au milieu du bourdonnement des moteurs et des coups de klaxons de centaine d'automobilistes qui craignent d'arriver en retard une énième fois à leur travail pour cause de bouchons journaliers.

Marie est une étudiante en sciences politiques à la Sorbonne, chaque matin elle prend le métro pour se rendre à Paris. Marie a choisi ces études car son projet professionnel futur est de rentrer dans la Commission européenne afin de proposer des lois concrètes qui permettraient de rester en dessous de la barre des 2°C.

Wintson réside depuis plus de cinquante ans dans une belle propriété au sud de Londres. Sa femme lui annonce que les œufs et le bacon sont prêts, Wintson se hâte alors d'éteindre le téléviseur pour aller déguster son petit-déjeuner. Il raconte à sa femme que des idiots annonçaient à la télé une montée des eaux future et par conséquent, qu'il y aurait des milliers de personnes à reloger. Il est convaincu que tout cela est mascarade et que le pouvoir tente juste de les effrayer, il ne sait pas encore à quel parti politique cela profite

cette histoire de changement climatique mais il compte bien se renseigner pour découvrir la vérité.

Osama est directeur de la plus grande usine pétrolière d'Arabie Saoudite. Grâce à son poste élevé, il peut se permettre de partir en vacances à Dubaï. Sa femme va en profiter pour acheter le dernier sac Chanel et ses enfants iront sans doute réaliser quelques glissades au sein de la piste de ski climatisée située au milieu du centre commercial.

Jade habite à cinq minutes en vélo d'Amsterdam, elle adore s'y rendre pour dénicher ses plus beaux vêtements en friperies. Elle se sent entièrement concernée par le réchauffement climatique, pour elle, c'est à la jeunesse de se créer un bel avenir. Cela fait donc trois ans qu'elle n'achète plus d'habits neufs, qu'elle ne se déplace que de manière durable et que pour rien au monde elle ne mangerait un bout de viande.

Ajay vit dans un état situé à l'ouest de l'Inde. Il n'est pas habitué à voir passer des touristes dans son quartier, en effet, ceux-ci ne pourraient supporter l'odeur nauséabonde qui émanent des milliers de déchets gisants au milieu des rues. Ajay a dû s'habituer à vivre dans une décharge à ciel ouvert et il est heureux lorsqu'il trouve entre les amas de bouteilles en

plastique un bout de tissu qu'il pourra essayer de revendre plus tard.

Dominique, Marie, Winston, Osama, Jade et Ajay sont chacun ancrés dans leur propre mode de vie. Ils portent en eux des croyances et des convictions qui divergent les unes des autres. Pourtant, malgré ces différences, ils sont tous indubitablement liés. Ils habitent sur la planète Terre. Mais plus qu'y vivre, ils l'influencent, la façonnent, la transforment. Chaque être humain, chaque société a un impact sur l'entière des habitants de notre planète. Lorsque cette prise de conscience est réalisée, il est nécessaire qu'une collaboration mondiale se crée afin de préserver ce que l'on a de plus précieux, la Terre.



L'INTERVIEW

Jonas Moerman, *Ecoconso*



Et si nous prenions le temps de lire l'étiquette d'un emballage ? Mieux réfléchir sur notre consommation, l'action est louable. Elle vaut plus encore. Nos habitudes ont bel et bien une influence sur l'avenir de la Terre. Jonas Moerman, ingénieur agronome au service d'Econcoso, démystifie les lois du marché et dépeint une jeunesse engagée.

Vous êtes membre d'Ecoconso. Cette ASBL vise à une consommation respectueuse pour vivre dans un meilleur environnement et avoir une meilleure santé. Vous êtes aussi conseiller pour une branche qui s'occupe de l'énergie et du climat. Quel est l'objectif principal de votre profession ?

Mon objectif principal est de sensibiliser

et d'informer les citoyens sur leur impact environnemental. Je leur énonce vraiment des mesures efficaces pour agir au quotidien. J'étudie plusieurs sujets : le climat, la mobilité et l'énergie numérique.

Vous organisez diverses conférences pour expliquer comment gérer les forces naturelles et énergiques. Lorsque vous êtes face aux jeunes du Service Citoyen, préfèrent-ils une thématique plus qu'une autre ?

Ils aiment bien la partie sur le green washing. Cette pratique vise à promouvoir l'image verte d'une entreprise, d'un produit, en se basant sur un élément très particulier de l'effort. C'est l'arbre qui cache la forêt. Par exemple, une marque de textile propose un tissu provenant de produits recyclés et base toute sa communication là-dessus. Mais quand on y regarde de plus près, le gros de sa collection n'a rien d'écologique. Ou annoncer qu'une voiture émet zéro gaz à effet de serre, alors qu'elle pèse 2 tonnes et demie.

Des entreprises vont utiliser des arguments écologiques pour vendre un produit, ou jouer sur la sensibilité environnementale du consommateur. Bien sûr, le but est de l'attirer à acheter. On parle donc de green washing, quand on survend un aspect vert de quelque chose.

Je montre quelques visuels et vidéos aux jeunes. En général, ça fait bien réagir. Il y a quelques exemples où l'on comprend que les entreprises prennent des consommateurs pour des quiches. Cela provoque des rires.

Ce green washing est dégradant pour l'environnement.

Ce n'est pas une dégradation directe. Ça va rassurer le consommateur en le trompant sur le fait que ça n'aura aucun impact négatif... ça va l'endormir. Il y a toujours des impacts. Prétendre qu'une voiture est écologique n'a pas beaucoup de sens.

Aujourd'hui, on parle de plus en plus de neutralité carbone. Il y a des entreprises qui se déclarent neutres en carbone, comme si elles avaient zéro impact. C'est complètement faux.

Parlons-en de ce 'zéro carbone'. Pourra-t-on l'atteindre ou est-ce une utopie ?

Scientifiquement, on doit y viser. C'est-à-dire qu'on doit diminuer nos émissions de manière très forte. Effectivement, on n'arrivera jamais à zéro émission.

Néanmoins, on peut recomposer les émissions en puits de carbone (ndlr : les réservoirs naturels ou artificiels qui

absorbent le carbone présent dans l'air, tels que les océans, forêts ou tourbières). Quelque part, c'est une obligation physique. Sans quoi, nous subissons un surplus de gaz à effet de serre, un surplus de réchauffement climatique et ses conséquences néfastes.

Greta Thunberg, les nombreuses manifestations à Bruxelles, les jeunes d'Extinction Rébellion... ces dernières années, de nombreuses actions étaient organisées pour tirer la sonnette d'alarme. Quel regard portez-vous sur la jeunesse ?

Les marches pour le climat étaient très impressionnantes. Les milliers de jeunes dans les rues représentaient une mobilisation assez forte.

Par contre, lorsque je lisais une enquête, une donnée demeurait frappante. Les jeunes portent un grand intérêt pour les questions climatiques mais quelques-uns faisaient preuve de lacunes. Après de 3000 élèves de secondaire, on notait que des répondants pensaient que le CO2 allait causer un trou dans la couche d'ozone. Ou bien que le gaz naturel était une énergie renouvelable. Ou encore, que l'énergie nucléaire créait du CO2. Ce genre d'affirmation était étonnant. Normalement, ces matières devraient être enseignées comme cours de base. Il y a plusieurs enquêtes qui dévoilent que les questions climatiques

devraient être mieux abordées à l'école. D'ailleurs, même la dernière enquête du SPF Climat (ndlr : Service Public Fédéral, institution souhaitant protéger et améliorer la santé des citoyens belges) montre que trois quarts de ses répondants affirment que le climat doit être mieux enseigné à l'école, pour qu'on soit conscient de notre pouvoir d'action.

Les citoyens doivent savoir se responsabiliser. Ecoconso ne forcera personne à s'engager.

En tout cas, chacun doit agir à son niveau. Personne n'est seul à vouloir faire des efforts. Enormément de gens ont conscience des problèmes climatiques. Donc, c'est important de ne pas baisser les bras. C'est important de savoir comment on peut agir sur certains facteurs : réduire nos déplacements en avion, manger moins de viande, ne pas gaspiller d'énergie dans le bâtiment, réfléchir avant d'acheter tel objet électronique ou tel textile. Evidemment, ces actions doivent être complétées par le gouvernement et les entreprises.

Quant à la politique, le rôle du citoyen est de s'y intéresser. Il comprendra ce qui se décide et comment y prendre part.

En avril dernier, les experts du climat ont publié un rapport affolant à l'ONU. L'humanité dispose de moins de 3 ans pour inverser la courbe des émissions de gaz à effet de serre. Sans quoi, la Terre sera invivable. Un constat à prendre en compte, lors du dialogue avec votre public.

Oui, bien sûr. Ici, on parle du rapport du GIEC (ndlr : Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat), et plus précisément, le troisième volet de leur sixième rapport. Les chercheurs travaillent vraiment sur une question : « Comment faire pour diminuer notre émission de gaz à effet de serre ? ». Ce

qui est très intéressant, c'est que pour la première fois, ils parlent beaucoup de sobriété. Ils mettent en avant des solutions connues depuis longtemps, mais qu'on n'applique pas assez. Très concrètement, ils vont mettre l'accent sur les déplacements en mode actif. A savoir : la marche, le vélo. C'est bon pour la santé. Ça diminue la pollution. Il y a un tas de points positifs à noter, une fois que les gens roulent à vélo ou privilégient la marche à la place de leur voiture. Avec l'urgence climatique, espérons que ces conseils prendront un peu plus de valeur.

Revenons un instant sur le programme d'Ecoconso. Qu'avez-vous prévu pour la suite ?

On réalise des campagnes d'éducation permanente. Maintenant, on prépare notre prochaine campagne nommée Générations Ecoconso. Le but est de cibler les familles et leurs enfants par tranche d'âge. Nos conseils seront adaptés selon les parents et l'âge de leurs enfants. On cible les jeunes parents parce que, souvent, ils se situent à un moment de la vie où l'on installe certaines habitudes, où l'on est très sensible à l'environnement de l'enfant. On organisera des animations et des rencontres. Ces informations sont précisées sur notre calendrier internet.

Interview réalisée par Bruno, membre de la Rédaction Jeunes de Scan-R



Je trouve du sens à me lever le matin

Manuella, 17 ans, Ath

Souvent, quand elle ouvre les yeux le matin, la beauté de la nature, le chant des oiseaux incitent Manuella à observer la richesse que le monde lui offre. Quelques secondes plus tard, elle se rappelle toutes les injustices commises, au moment même, aux quatre coins du monde. A priori, son unique envie est de se rendormir et d'oublier la société injuste dans laquelle elle vit et pourtant ...

POURTANT ...

Je parviens tout de même à me lever et je tente, dans la mesure du possible, de me battre quotidiennement contre les inégalités. Je n'ai aucunement la prétention de dire que je suis « une vraie guerrière » qui lutte et change radicalement son mode de vie. Loin de là, mes efforts sont extrêmement minimes. Avec le temps, je pense qu'une transition complète s'opèrera. En outre, je suis convaincue que si une masse de personnes se lève et met des choses en place pour changer notamment leur mode de consommation, l'impact sera nettement plus conséquent, aura des effets concrets sur la société. Selon moi cette « masse » à sensibiliser, à conscientiser et à éduquer devrait être la jeunesse. Qui demain pourra se lever et changer les choses ?

QUELS DEMAINS ?

Si rien ne change, la jeunesse d'aujourd'hui est la victime de demain. C'est elle et les générations futures qui devront vivre dans un monde détruit. C'est pourquoi je suis de celles et ceux qui misent sur l'éducation et sur la jeunesse. Si demain matin, je me lève et trouve un sens à ma vie, ce sera pour lutter, à ma manière, contre les différents systèmes d'oppression tels que le sexisme, le racisme, l'homophobie et bien d'autres... Mais ce qui reste le plus urgent pour moi est d'arrêter de détruire notre chère Terre, de commencer à réparer les erreurs commises par nos ancêtres et de prendre soin de notre planète. Très peu de gens se rendent compte de l'urgence et de l'enjeu climatique.

CHANGEONS LA DONNE !

Une vraie question se pose à nous et nous perturbe l'esprit : est-il encore temps de changer les choses ? Le temps nous est compté et il est compréhensible que certains d'entre nous perdent espoir. Cependant, sans cet espoir, porté peut-être principalement par des jeunes, on n'avance vers rien sinon dans le mur. C'est ensemble que rapidement le changement se fera. Pour toutes ces raisons et bien d'autres, me réveiller chaque matin prend du sens.

L'argent fait le malheur

Antoine, 17 ans, Ath

Parmi les questions qui occupent l'esprit des jeunes, comme celui de probablement tout le monde, celle qui concerne l'argent est centrale. Antoine n'en veut pas plus que ce qui est nécessaire mais d'après lui, on pourrait aussi faire sans – ou avec moins – tout en continuant à se faire plaisir.

IMPORTANT PAS INDISPENSABLE

Posséder un tas de pognon et vivre dans le grand luxe ? Ce n'est pas une nécessité. Ce qui fait mon plus grand bonheur, ce sont mes ami-e-s, ma famille, mon copain,

(Im)monde

Estelle, 21 ans, Bruxelles

Le plus injuste dans ce monde immense, c'est l'immonde humanité qui l'inonde.

Pleine d'hypocrisie et baignée dans le déni, elle propage la mort partout où elle passe.

Elle transforme les rivières en montagne de déchets, quelle ironie ! Détruire la vie pour en faire des objets inertes qui finissent par s'entasser et être jetés.

Consommer c'est ce qui la fait vibrer et la fièvre acheteuse s'est vite propagée à grands coups de paraître et de confort.

Des arguments si forts qu'on est tous convaincus qu'aller vendre son temps 50 ans pour de l'argent est synonyme de réussite. L'être humain est un être très docile.

Enfermées par les barreaux de leurs écrans, j'observe les bêtes errants dans la jungle urbaine. Moi derrière mon carnet, je songe à comment les libérer mais je reste perplexe car leurs cages sont en fait grande ouvertes. Il faut croire qu'ils apprécient trop le gout des croquettes qu'on leur sert que pour essayer de s'enfuir.

mais je pense aussi que l'argent contribue un peu à mon bonheur. J'aime voyager, manger, vivre dans le confort et pour cela, il faut de l'argent. Cependant, je pense que je saurais tout de même m'en passer et me recentrer sur d'autres aspects : me balader en forêt, profiter de la nature... Ces choses ne demandent aucune dépense et pourraient me faire tout autant du bien. Par contre, vivre sans toit, sans manger et boire en suffisance me semble plus compliqué, ce sont des choses indispensables à mon bonheur.

MA RÉALITÉ ET D'AUTRES

Cependant, si je devais parler de l'argent dans notre société, je pense qu'il n'est pas important et est plutôt source de problèmes. Avec l'association DBA, j'ai eu la chance de découvrir le travail des agriculteurs. Financièrement, à cause de l'industrie agro-industrie et de sa grande soif d'argent, une grande partie d'entre eux ne s'en sort pas et est, petit à petit, assommée. Un des fermiers que nous avons rencontré a d'ailleurs dit une phrase qui m'a marquée : « Ici on ne nous tue pas avec des armes, mais avec de l'argent et c'est pareil. » On m'a aussi dit que 80% des gens qui meurent de faim, dans le monde, sont des agriculteurs, un vrai paradoxe qui est dû aux industriels qui ne se préoccupent que de l'argent et oublient les vies humaines.

L'ARGENT CONTRE L'ENVIRONNEMENT

Quand on pense à l'écologie, on peut aussi facilement se dire que sans argent on n'en serait pas là et que nos projets d'action contre le réchauffement climatique auraient la possibilité de se réaliser beaucoup plus rapidement. En effet, on dit que ceux qui sont au pouvoir n'ont d'intérêts que pour l'économie et ne la mettront jamais en péril pour sauver notre belle planète. Pour remédier à ça, j'ai une solution, mais qui est forcément utopiste : bannir l'argent et proposer à la place un système basé sur des échanges comme on faisait auparavant. Ça me semble être une belle occasion de bannir en même temps les inégalités et beaucoup de problématiques qui se régleraient tout à coup beaucoup plus facilement.

Humanité, on fait le bilan

Christophe, 20 ans, Embourg

Le bilan que Christophe nous propose est, au mieux, alarmant. Il le résume comme ceci : une société malade, une terre malade, un monde malade, des gens malades... un système à changer ...

BONNE ANNÉE ?

Année 2021, un virus qui nous prive de toute humanité... 2021, c'est l'année des restrictions, des interdits, des injustices... 2021 c'est aussi la fin des ressources naturelles, l'année des inondations, une nouvelle année de surproduction, des inégalités... Les jeunes grandissent, s'éduquent dans une société, un système pourri. Pour moi, au menu c'est la concurrence, la compétition, la violence, la précarité, les inégalités... Qu'est-ce qu'on offre à nos jeunes comme avenir ? Qu'est-ce qu'on m'offre comme avenir ?

SUIS-JE UNE MARIONETTE ?

Est-ce les jeunes sont acteurs du leur, est-ce que je suis acteur du mien ? Est-ce qu'on ne pourrait pas nous laisser la possibilité de prendre en main notre avenir ? Pour moi la réponse est non. Le système scolaire, en général, ne permet pas aux jeunes de devenir acteurs. Cette année, on a reçu beaucoup de conseils, on a laissé l'économie tourner et délaissé en grande partie la population... C'est toujours la même chose... Le profit d'abord...

IL EST TEMPS QUE ÇA CHANGE

Pour être honnête avec vous, il me semble que les problèmes que nous connaissons sont les conséquences du système capitaliste. Pour moi les solutions qui sont aujourd'hui proposées ne sont que des pansements sur une jambe cassée. Il est temps de revoir le système dans lequel on vit. Sérieusement, vous ne voyez pas que c'est la merde ? Ce que je souhaite pour cette jeunesse, c'est une révolution structurée et organisée. Une révolution pour un changement... On ne peut plus vivre dans un monde qui détruit, consomme, produit, qui se concentre sur le profit et pas sur le bien-être de l'humanité, du respect de notre mère nature.

RESTE L'ESPOIR

Un système scolaire qui ouvre les consciences des jeunes, qui les rend acteurs, qui leur donne la possibilité de s'exprimer, de bouger, d'apprendre, de créer du beau... Il y a tellement de choses à apprendre, à voir... Donner la possibilité à chaque famille et à chaque enfant de grandir avec la même chose, les mêmes chances... La précarité amène la violence, la souffrance... Je veux une société qui respecte la nature et ne la détruit pas. Si on ne veut pas en finir avec l'humanité, il est temps d'en finir avec la surproduction, etc. J'ai espoir en l'humanité, j'ai espoir en l'avenir, j'ai espoir en cette jeunesse pour soulever cette société malade et en faire quelque chose de BEAU !

J'ai seulement 18 ans

William, Herve, 18 ans

Il n'est pas toujours facile pour ma génération de prendre conscience de ce qui se joue face à l'avenir de notre planète. Jeunes et responsables c'est ce que nous devrions tous être, et pourtant... J'ai seulement 18 ans et je pose, et je me pose, pas mal de questions...

NE PAS SE TAIRE

Les copains jettent des trucs par terre, dans les bois, ... Ailleurs que dans une poubelle... Malgré l'intention de bon nombre d'entre nous, le fait d'intervenir, concrètement et réellement quand une situation comme cela se produit, ce n'est pas toujours aisé... On peut faire des remarques à l'un ou l'autre par rapport à ce comportement mais, bien souvent, cette remarque est freinée par la peur d'être ridicule aux yeux de nos copains. Pour ma part, étant plutôt blagueur de nature j'aurais plutôt tendance à utiliser une formule humoristique plutôt que « pourrais-tu jeter ton chewing-gum à la poubelle s'il-te-plaît ».

LA MASSE ET LE BOSS

Je suis également convaincu que l'effet de masse reste un atout si l'on veut faire évoluer les ressentis. En effet, je constate qu'au fil des années, chaque rassemblement d'adolescents comprend systématiquement un « leader ». Ce « meneur » peut, à lui seul, entraîner tout un groupe dans une spirale positive et cela sans avoir besoin de persuader qui que ce soit. Il n'aura, de ce fait, aucun mal à faire adopter à ses proches des gestes adéquats ayant sur le long terme un effet bénéfique sur la planète.

C'ÉTAIT MIEUX AVANT ?

Enfin, j'ai souvent l'impression qu'il est compliqué de se projeter dans le futur. Les adultes de demain vivent au jour le jour, uniquement dans le moment présent, sans se soucier de l'impact qu'un geste irrespectueux pourrait avoir sur notre vie future. Peut-être que les générations précédentes anticipaient plus rapidement leur parcours en se mariant ainsi qu'en ayant des enfants beaucoup plus tôt, ce qui est loin d'être notre cas... et ce qui rend malheureusement une partie de la population inconsciemment égoïste et irresponsable.

« Pourquoi devrais-je me sentir concerné par l'environnement des prochaines années alors que ce qui m'importe pour le moment c'est les sorties et l'amusement ? », « Comment m'impliquer dans des démarches qui profiteront à mes enfants alors que je ne m'imagine même pas en couple ? »... toutes ces questions que je me pose et qui pourraient interpeller la plupart d'entre nous sont tout à fait naturelles et compréhensibles, mais à mon sens, elles ne doivent pas pour autant nous empêcher de penser plus loin afin que le monde de demain puisse continuer à respirer pleinement. Non, ce n'était pas mieux avant, c'était différent. J'ai déjà 18 ans et comme la plupart de mes copains, je voudrais inverser les tendances...

L'humain est-il une espèce invasive ?

Paul, 15 ans, Ottignies

En écologie, on parle d'espèce invasive lorsqu'une espèce arrive dans un nouvel environnement, où elle n'a jamais été présente, et brise l'équilibre de l'écosystème local.

La faune ou la flore indigène non préparée à cette nouvelle concurrence diminue en diversité.

Comme espèces invasives, nous avons, par exemple, le lapin en Australie ou le frelon asiatique en Europe.

Le premier, sans prédateur pour freiner sa reproductivité, voit sa population exploser au détriment des végétaux dont il se nourrit tellement qu'il ne reste presque rien pour les autres herbivores de l'île.

Le deuxième est un si bon chasseur d'insectes qu'il anéantit les colonies d'abeilles, les empêchant de polliniser les plantes à fleurs qui s'en retrouvent grandement menacées, de même pour tous les animaux qui se nourrissent de ces plantes.

En comparaison, l'humain en sortant d'Afrique a provoqué la disparition de très nombreux animaux à force de chasses trop intensives, tandis que sa population n'a fait que croître.

Avec le développement technologique s'est ajoutée la pollution qui, chaque jour, se renforce et mène de plus en plus d'organismes vers l'extinction.

Toutefois, avec la prise de conscience des populations, l'humain essaie de limiter ses dégâts et a même réussi à sauver certaines espèces.

En un sens, l'homme est une espèce invasive qui commence enfin à prendre conscience de ce problème et pourrait à l'avenir ne plus nuire à aucun écosystème.





CARTE BLANCHE

Fati,
membre de la Rédaction
Jeunes de Scan-R

Vous êtes qui déjà ?

Bonjour à tous et à toutes !

Bienvenue à la 10.000ème édition de la réunion inter-mondialiste de la lutte contre le réchauffement du réchauffement climatique.

J'ai une information de la plus haute importance à vous annoncer. Très très haute. Encore plus haute que la tour Burj Khalifa. Tour se situant à Dubaï dans les Émirats arabes unis. Le continent de ce pays est l'Asie, continent qui se trouve plus précisément dans le monde (j'en profite pour envoyer un message tout personnel aux concepteurs de ce fameux Lego d'acier. Elle reste quand même ridicule votre Burj Kahlifa face à la grandeur de l'Himalaya. Faut pas tester la nature, on rivalisera jamais).

Je reviens à mon annonce, c'est pour cela après tout que vous êtes là mes très chers compatriotes mammifères humanoïdes, je ne vais pas vous faire attendre plus longtemps. Roulement de tambour : 3,2,1,16,18,87 et le numéro gagnant le 76 ! Bravo, l'un de vous a gagné le 1000 milliard ! Pour faire quoi ? Pour vous acheter Elon Musk et dominer le monde pardi !

Pardon, je me suis, encore une fois, éga-

rée dans les rues de Paris où je me baladais le cœur ouvert à l'inconnu. Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées et ça c'est le plus important. Vive la République !!!

Mais je ne suis pas là pour vous parler de la France.

Non. Je suis là pour dire avec ferveur. Pause 2 secs : préparez les mouchoirs, ça risque d'être violent. Vous êtes prêts ? Je me lance : la Terre n'en a rien à foutre de nous. Elle a réussi à gérer une météorite, sept ères glacières, des ouragans et bien d'autres choses. Et vous pensez qu'elle a besoin de nous pour la sauver ? Microbes que nous sommes ? Enfin, soyons un peu modestes, faut redescendre d'un étage mes petits gars. Save the planet ? Save nos postérieurs plutôt. Notre mère à tous survivra encore bien après nous. C'est une bonne nouvelle n'est-ce pas ! Faut arrêter de se stresser pour rien.

Imaginez un peu monde sans humains :

Les dauphins pourront nager avec leurs amies baleines sans avoir peur de la pollution (même si, entre nous, les dauphins sont des petits prétentieux qui ne méritent pas l'amitié des humbles baleines).

Le sol n'aura plus de traces de Tchernobyl et de belles tomates 100 % trop bonnes pour la santé verront le jour (mais on ne pourra pas en manger parce qu'on sera

tous crevés. C'est ballot ça). Les castors étant fans de Madonna l'auront préservée de l'apocalypse et elle leur chantera des concerts privés sur leur barrage. Imaginez-les avec leurs petites pattes toutes mignonnes et leurs grandes dents : « Oui oui, Madonna jette-nous ton soutien-gorge ! ».

Que du positif. J'en ai presque la larme à l'œil gauche. Sur ce, moi, je vous laisse Elon veut acheter Trump sur le Dark Web, faut pas que je rate ça.





CARTE BLANCHE

Robin,
membre de la Rédaction
Jeunes de Scan-R

On est tous foutus !

Ça y est, c'est écrit dans le rapport de ces Grands Mooooonsieurs du GIEC. Et pourtant, qu'est-ce qui a changé ? Une minuscule boule au ventre chez une adolescente qui durera, tout au plus, six minutes ? Sûrement. Un bâillement étonné d'un quarantenaire qui feuillette un livre de recettes face à la télévision ? Probablement. Un changement radical des mentalités et des habitudes de huit milliards d'êtres humains de plus en plus paresseux, capricieux et égocentriques ? Certainement pas ! Le lendemain, c'était oublié. Mais, en vérité, qu'on se le dise... Un rapport scientifique qui prouve que nous allons tous mourir dans des souffrances divergentes, que nous emportons une planète dans notre folie, que l'avenir de nos « petits boutchous » est compromis... C'est quoi par rapport au nouveau bébé de nos influenceurs préférés ? Quelle importance ont tous ces gens (autrement dit : nous) ?

On est tous foutus, et on s'en fout. On ne veut pas délaissé quelques habitudes luxueuses pour prendre soin de la nature et de nos vies. Commander une pince à cheveux sur un site outre-Atlantique, manger des fraises en hiver, balancer des missiles nucléaires pour de la politique... Messieurs les humains, vos priorités sont à revoir ! Car même les riches et puissants

n'échapperont pas au changement climatique. Ils peuvent se sentir en sécurité dans leurs palaces, leurs villas fortifiées ou leur hôtel, servis comme des monarques, mais rien n'est plus fort que l'environnement, que Mère Nature. Et nous l'avons bien éternée.

Alors, je pense que... On est tous foutus !



CARTE BLANCHE

Romane,
membre de la Rédaction
Jeunes de Scan-R

Les Jeux Ecologiques en 2022

« Bonjour à tous,
Il y a quelques jours, nous avons eu la chance d'assister au dernier relai avant d'enflammer la vasque signifiant le début de ces Jeux Ecologiques. Cette flamme que le champion de cyclisme sur route JULIAN ALAPLASTIQUE (Julian Alaphilippe) a allumée.

Tout d'abord, revenons à l'exploit réalisé par NAFISSATOU TRIAGE (Nafissatou Thiam). Samedi passé, l'athlète belge est devenue championne écologique du saut en longueur. Bien évidemment, le sable n'existant plus, il a été remplacé par du compost.

J'aimerais aussi revenir sur la belle performance de l'Hombourgeois KEVIN VAN METAL (Kévin Van Melsen), médaillé de bronze au contre-la-montre, je rappelle les règles : ramasser les 50 déchets du tour imposé dans un temps record.

J'insiste également sur le nouveau record réalisé par NINA DERVERRE (Nina Derwael) à la poutre. Poutre en matières recyclées, me confirment les organisateurs afin de préserver le peu de bois qu'il nous reste.

Il y a deux jours, le Néerlandais, BOY VAN POUBELLE (Boy Van Poppel), frère aîné de DANNY VAN POUBELLE (Danny Van Poppel), a été contraint à l'abandon, suite à une douloureuse chute vu l'état désastreux de nos routes et des déchets qui s'y trouvent.

Abandon au goût amer également pour ANNE PAPIER (Anne Zagré). L'athlète provenant d'Uccle a été mise en quarantaine suite à un test positif au nouveau virus dû au réchauffement climatique.



Plus réjouissant, cette nuit, la jeune nageuse belge VALENTINE CARTON (Valentine Dumont) s'est qualifiée pour les quarts de final de nage libre dans un bassin rempli de plastiques.

Il est actuellement 15h40 et dans 20 minutes, nous assisterons au 4x400m relais hommes. La Belgique sera représentée par nos Belgiens Tornados composés des 3 frères POLLUÉS (Kévin, Dylan et Jonathan Borlée) et de JONATHAN SACOORGANIQUE (Jonathan Sacoor) sur la piste de la déchetterie. Ils se passeront le témoin, signifiant le relai, représenté, aujourd'hui, par une canette ramassée le long de la piste. Le résumé et les résultats de la course vous seront transmis via les nouvelles applications de télécommunication.

Avant de vous quitter, j'aimerais rendre hommage au grand MOHAMED ALU (Mohamed Ali) qui a été un fervent défenseur des Droits de l'Homme et qui a débuté ici, en remportant en 1960 l'or à ces mêmes Jeux.

C'était Ro' Manne de papier en direct des Jeux Ecologiques. Journaliste sportif et militante pour le climat. »



Si j'avais une baguette magique

Nicolas, 14 ans, Tubize

Si j'avais une baguette magique, je retirerais les ordures et j'effacerais les emballages plastiques parce que le réchauffement climatique est l'un des principaux problèmes de l'humanité, depuis quelques années.

Si on ne stoppe pas la production d'emballages plastiques et si tout le monde s'en fout de cette histoire, d'ici 2050, la Terre se réchauffera de plus de 4 degrés. Cette année, il y a déjà beaucoup de problèmes à cause de ça : vents très forts, inondations, sécheresse, etc.

Si le plastique et la pollution n'avaient jamais existés, nous serions certes moins avancés en termes de technologie, mais nous aurions un monde presque 100% conservé.



Révolté

Alexandre, 17 ANS, Ath

Le texte d'Alexandre sent le pavé et la révolte La question qu'il pose tient en quelques mots : qu'est-ce qu'on attend pour jeter des cailloux partout ... ?

IL EST TEMPS DE CHANGER

Je suis révolté. Révolté par un système à bout de souffle. Ces dernières années, nous avons survolé une série de problématiques toutes plus alarmantes les unes que les autres, plus le temps avance, plus l'avenir qui se dessine est incertain. Pour ne citer que quelques éléments, je voudrais parler du réchauffement climatique et de la transition écologique. Pour moi, nous ne prenons pas les mesures drastiques nécessaires et allons arriver à un point de non-retour. Il est temps de sensibiliser massivement et de couper la consommation en économisant l'énergie, etc...

QUAND IL N'Y EN A PLUS ...

Autre problématique inquiétante : les inégalités sociales en Belgique, les inégalités sociales nord-sud. Le fossé entre les plus aisés et la masse des travailleurs, ou même de ceux qui n'ont rien, n'a jamais été aussi large. Le néolibéralisme ou cette vision qui veut favoriser l'économie en privatisant les entreprises nationales etcetera a montré toutes ses limites. En permettant cela, c'est un peuple que l'on condamne.

DES PISTES SCOLAIRES ?

J'ai trouvé nos cours d'histoire et de géo de ces deux dernières années passionnantes. En fin d'année, nous avons parlé de plusieurs économistes passionnants, notamment David Harvey (Angleterre, 1935) qui montre que les crises sont obligatoires dans le libéralisme économique et seront de plus en plus fréquentes à mesure que le temps passe. Le plus frustrant est l'absence de solution. Il y a bien la « donut économie » de Kate Rayworth ou les principes de l'économie régénérative, mais qui semblent insuffisants et contribueraient à appauvrir notre économie. Il est temps de désenletter notre pays et de nous recentrer sur le bien-être et l'épanouissement de tout le

monde. Selon moi, nous manquons fondamentalement d'énergie et de perspectives, il est temps de booster les jeunes, par exemple avec un programme sportif...

RETROUVER LES PASSIONS

Je n'ai pas beaucoup d'idées, tout cela est fort décousu, il faut un changement rapide, ça c'est sûr. Selon moi, parler plus de passions et d'amour dans la société ne serait pas une mauvaise idée non plus ! Ce qui ne doit pas être perdu de vue, c'est que l'intérêt du peuple et des citoyens doit être placé avant tout. Bref bref bref... Y'a plus qu'à !

Où est passée ma liberté ?

Aminata, 20 ans, Ath

Pour Aminata, être jeune en 2021, ce serait se sentir libre. Libre de faire un choix d'études. Libre de se sentir éloignée de toutes les responsabilités liées à la vie d'adulte. Libre d'imaginer presque l'entièreté de sa vie. Libre de s'affranchir des diktats des « vieux ». Ce serait tant de choses ... Comment est-ce qu'elle voit, comment est-ce qu'elle vit tout cela ?

OÙ EST PASSÉE MA LIBERTÉ ?

Moi, je ne me sens pas libre. Je suis prisonnière d'une situation économique qui me dira si oui non j'ai le droit de partir faire un voyage pour relâcher la pression entre le secondaire et les études supérieures. Prisonnière d'une situation économique qui me dira si oui ou non je peux obtenir un kot et partir en Erasmus. Prisonnière d'une situation économique qui me dira si oui ou non je peux manger local et bio pour poser un choix respectueux et responsable.

JE N'AI RIEN CHOISI

Attention, ce n'est pas fini... Je suis aussi prisonnière d'une société que je n'ai pas choisie et dont le changement me semble soit impossible soit trop lent. On dit que la jeunesse est irresponsable et qu'elle ne se préoccupe pas de son avenir alors que lorsqu'elle manifeste, interpelle les politiques, dénonce sur les réseaux sociaux, on lui rit au nez et lui affirme qu'après tout, elle ne connaît rien à la vie.

OÙ EST LA JUSTICE ?

Nous parlons d'un État de droit alors qu'une personne peut se faire refuser un emploi pour une couleur de cheveux. Nous parlons d'un État de droit alors qu'une femme en jupe peut se faire légitimement suivre, fixer ou agresser. L'éducation est la clé, mais elle est aux abonnés absents. Elle ne se limite pas à l'apprentissage « intellectuel ». Les lois ne suffisent pas. L'enseignement et la justice doivent également répondre aux cris de détresse de toutes les minorités.

MON CORPS EST À MOI

À l'inverse, je me sens libre dans mon corps, libre de l'habiller comme je le souhaite, libre de le tatouer, de le modifier. Mon poids, mes cheveux, ma taille, mes piercings, ma silhouette ne me définissent pas. Même malgré cette conviction personnelle, je me sens accaparée par le regard des autres. Les rondeurs sont associées à des soucis de santé. Les cheveux bouclés et la peau basanée sont associés à l'exotisme. Les dents pas parfaitement droites sont associées à de la laideur. Le non-port de soutien-gorge est associé à de la vulgarité. Les tatouages et piercings ne sont pas « professionnels ». Un seul mot pour tout cela : ridicule.

PISTES ? IDÉES ? SOLUTIONS ?

Il faut donner aux jeunes engagés et volontaires un accès plus facile à la politique. À la jeunesse engagée et volontaire, il faut faciliter l'accès à la politique ! Comment ? En la sensibilisant à la politique avec d'autres jeunes issus de différents partis politiques, en arrêtant de diaboliser la politique, en ne tombant pas dans la dépolitisation des hommes et femmes politiques comme on a pu le voir avec Mcfly et Carlito et Macron. Comment encore ? En organisant des séances dans les différents parlements lors de grandes prises de décisions (adoption des décrets, ordonnances, lois...) et enfin, en prouvant aux jeunes que le changement (de préférence rapide) existe et est possible.

Des pistes ? J'en ai un paquet ! À l'école, dans l'enseignement, il faut accueillir la différence avec bienveillance et la voir comme une force. Il faut offrir aux futurs enseignants des formations pertinentes et utiles pour accueillir cette différence. Que ces futurs profs soient formés à la déconstruction des stéréotypes sur les minorités, que la formation soit davantage meilleure, plus longue. L'apprentissage des valeurs comme le respect doit aussi figurer au programme des écoles.

Pour la justice, j'ai aussi mes petites idées ! Il me semble qu'on devrait prendre au sérieux les cas de harcèlement, de menaces... Il faudrait des peines plus lourdes et que le sursis pour une agression sexuelle ne soit pas possible. Dans ce que je préconise, il y a aussi ce qu'on pourrait appeler un retour à la terre. Il y a de trop grandes différences entre les réalités des villes et des villages. Il faudrait promouvoir les métiers de la terre. Travailler à la décroissance, à se souvenir de l'importance de la terre nourricière.

Troupeau de moutons

Mathéo, 15 ans, Clavier

Pour moi, une grande partie des gens sont des moutons, qui suivent le troupeau tout au long de leur vie. Ils veulent faire comme tout le monde, s'habiller pareil, parler pareil et même agir face au monde comme tous les autres. Les gens veulent absolument rentrer dans la norme des autres par peur du rejet, des critiques, d'être jugé et par peur du regard des autres. Les gens ont peur de ce qui est différent, qui ne rentre pas dans la norme. Je ne comprends pas. Pour moi, être différent, c'est être spécial, tu crées ta différence, ce que les autres n'ont pas. Est-ce que si je décide de quitter le troupeau et sortir de la norme, est-ce que les gens vont me regarder et me juger ? Dois-je avoir peur de cela ? Non. Moi en tout cas, je sortirai du troupeau, c'est mon envie. Même si les gens me jugent et m'évitent, je préfère être comme je suis et m'en foutre de ce que les autres disent. De toutes façons, il y aura toujours des gens pour critiquer ce que tu es ou ton image. Moi, je mets ma carapace, les jugements passent et je ne les entends pas.

Mon pays fait le bien de ses citoyen-ne-s ?

Corentin, 20 Ans, Bruxelles

Trouver du sens, quelque chose qui ne change pas, ne varie, un point sur lequel tout le monde pourrait être d'accord ... Est-ce que c'est possible dans le royaume ? Corentin n'est pas sûr du tout de tout cela pourtant l'état d'urgence est devenu permanent.

UNE HISTOIRE HUMAINE

Dans les différents endroits où on retrouve des gens, autrement dit et à peu de chose près, partout... c'est un toujours un peu la même histoire, il est assez difficile de déterminer – avec certitude – qui, quel-le politique, quel gouvernement a un impact direct sur

la vie des citoyen-ne-s. Le système fédéral belge est à ce point compliqué que prendre certaines décisions, ou du moins tenter de résoudre certains problèmes quand la situation l'exige, semble être d'une grande complexité. Parfois, l'ensemble des niveaux de pouvoir se renvoient la balle sans que l'on puisse trouver un responsable, quand bien même l'on peut trouver en Belgique des femmes et des hommes tout à fait capables et volontaires.

DES DÉCISIONS DANS TOUS LES SENS

À mon sens, le système politique dans lequel nous évoluons tend à limiter les efforts que nous entreprenons afin de venir à bout de certains problèmes. Le système gouvernemental me semble parfois semblable à une gigantesque machine qui n'avance que très lentement et qui parfois cède sous son propre poids. Lors de la crise sanitaire, il était presque impossible d'avoir une vision claire et globale des décisions prises à différents niveaux de pouvoir. Il me semble que ces décisions se contredisaient selon que l'on se trouvait au nord, au centre ou au sud du pays. De même qu'il était d'ailleurs presque impossible de prendre la moindre décision sans devoir réunir comité de concertation sur comité de concertation afin de prendre des décisions... Décisions qui avaient un impact sur la santé des Belges. Ceci n'est qu'un exemple bien sûr, mais d'autres me viennent en tête.

IL EST URGENT D'AVANCER

Parmi toutes les problématiques qui nécessitent des actions rapides et concrètes, celle du dérèglement climatique est selon moi la plus importante. Il n'est aucune action qui n'a de sens si l'on ne sauvegarde pas l'environnement qui souffre sous l'avidité de l'homme pour une croissance sans limites et d'une exploitation irraisonnée des ressources naturelles. L'action en faveur de la lutte contre le changement climatique ne pourra être menée à une échelle globale en Belgique qu'à l'initiative des gouvernements et des citoyen-ne-s. Pour cela, la simplification administrative et institutionnelle du pays à différents échelons me semble une bonne idée, afin d'harmoniser au mieux les décisions prises pour le bien des citoyens belges.

L'homme et la nature

Lauranne, 15 Ans, Namur

Le ciel pleurait, les arbres aussi. Cette forêt était triste. J'aurais aimé être à leur place. Juste une seconde pour comprendre leur souffrance. L'Homme n'a aucune compassion, détruit pour son confort. J'aurais aimé être à leur place, une minute, entendre leur désespoir.

Sentir leur cœur qui bat et l'écorce autour de moi. J'aimerais savoir s'ils ressentent leur peau arrachée, la douleur qu'on leur inflige. Celle qu'un homme pourrait endurer serait-elle aussi grande ? J'aimerais leur offrir un peu de liberté, des jours ensoleillés. Si je pouvais m'excuser pour tout ce qu'on leur a fait, ça enlèverait un poids dont j'ai horreur.

Qu'y a-t-il de plus beau qu'un ciel couvert d'étoiles ? Celui-ci que j'admire les nuits d'insomnie, les yeux tournés vers le haut, pupilles écarquillées face à la beauté et à l'harmonie du paysage.

J'ai décidé d'écrire ce texte autour du rapport Homme / Nature parce que j'avais envie d'exprimer mon dégoût et ma haine envers ce que le premier fait subir à la seconde. Il y a peu, une balade en forêt m'a fait prendre conscience que les gens agissent en fonction de leurs plaisirs et pas en fonction de la nature.

Critical mass : protestation internationale pour une utilisation plus importante des vélos !

Aurelio, 29 Ans, Bruxelles

Pour faire bouger les choses, il faut déjà réussir à échapper aux embouteillages et sortir de l'immobilité imposée ! Plutôt que de se lamenter, Aurelio a enfourché son vélo et, avec d'autres, elles et ils pédalent vers de nouvelles solutions !

Les villes, on le sait bien, sont des lieux difficiles. Pollution, surpopulation, rythme de vie stressant... Depuis le boom de l'utilisation privée des voitures dans les dernières décennies ⁽¹⁾, les politiques publiques ont consacré une énorme partie de l'espace urbain de mobilité aux véhicules privés au détriment d'autres moyens de transport. L'espace urbain a été ainsi littéralement occupé et submergé par ce moyen de transport polluant et inefficace ⁽²⁾ avec comme conséquence principale une forte baisse de la qualité de vie des habitants. Certains Etats toutefois, ont été contre-courant en investissant massivement sur des alternatives de mobilité douce comme le vélo ou les transports en commun. C'est le cas par exemple des Pays-Bas ⁽³⁾ et les pays scandinaves avec d'importantes retombées positives sur la population en termes de sécurité routière, diminution de la pollution et création d'un espace public plus sain.

EN LUTTE POUR L'ESPACE !

Des luttes citoyennes ont été organisées massivement par les habitant.e.s des villes pour exiger un changement important de politiques publiques de mobilité. C'est le cas de Critical Mass, mouvement citoyen de revendication de l'espace urbain de mobilité par les personnes utilisant le vélo comme moyen de déplacement. Il s'agit d'un rendez-vous mensuel – les derniers vendredis du mois – qui se passe dans les principales villes du monde. J'ai participé à plusieurs Critical Mass à Milan et à Bruxelles et je trouve cet évènement très fort en termes de sentiments d'unité et de revendications collectives. C'est aussi un moment très festif et un moyen de rencontre et de partage très important avec d'autres personnes sensibles à cette thématique.

ENSEMBLE, EN VÉLO !

Le concept est simple : se retrouver ensemble à vélo et faire une balade dans les rues de la ville en occupant l'espace de mobilité urbaine avec une "Masse" de cyclistes. En effet, quand la personne se déplace à vélo toute seule, elle est facilement engloutie et mise à l'écart voire en danger par les autres transports. En créant une masse de cyclistes, il est possible de se rendre visible en envoyant un message fort aux autres usagers des routes. Il s'agit d'un mouvement avec des valeurs pacifistes avec une volonté fondamentale d'éviter les conflits avec les autres usagers. Il est très important d'être dans une attitude de respect et d'explication des défis et dangers auxquels font face les cyclistes dans la vie de tous les jours. L'évènement se termine, en règle générale, dans des lieux alternatifs de la ville comme des squats ou des asbl... Quand j'y suis allé, tout le monde avait froid et était mouillé. Les habitants du squat nous ont attendu avec une soupe chaude et de la musique : ça été un moment plein de chaleur humaine et de festivité. Vraiment extra !

BRUXELLES PASSE AU VERT ?

À Bruxelles, grâce à la présence des Groen et des Écolos dans le gouvernement bruxellois et notamment dans le poste du ministère de la mobilité, la situation est en train de changer en faveur d'une mobilité plus douce, ce que je considère fortement positif pour ce type de combat et revendication. La perspective pour une ville moins polluée et plus vivable reste toutefois lointaine. C'est pour cela que j'invite tout le monde à

participer à cet évènement ou à tout autre forme d'engagement dans la société civile et envers les politiques publiques pour rendre Bruxelles une ville plus saine.

⁽¹⁾ Dans les années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale, le marché automobile européen a énormément progressé. Avant-guerre, l'automobile était réservée aux personnes les plus argentées. Après, les modèles proposés sont moins luxueux et donc plus accessibles aux bourses moins bien garnies.

⁽²⁾ D'après cet article de février 2019 du journal L'Écho, les villes de Bruxelles et Anvers sont parmi les mauvais élèves de la mobilité mondiale. La capitale occupe la 154ème, Anvers fait pire encore avec la 94ème place du classement des 220 les plus embouteillées du monde. En moyenne, en 2018, les Bruxellois-es ont perdu 195 heures dans les embouteillages et aux heures de pointe.

⁽³⁾ Les 800 000 habitant.e.s d'Amsterdam peuvent se réjouir, dans cette ville, il y a près d'un vélo par habitant.e, c'est d'ailleurs le mode de déplacement préféré des Amstellodamois-e. La ville dispose aussi de pistes cyclables solaires : des centaines de kilomètres de pistes cyclables classiques y sont aménagées.

Réchauffement climatique et prise de conscience

Florian, 17 ans, Soumagne

Florian souhaite que nous soyons aussi inventifs pour tenter de trouver des solutions au réchauffement climatique que pour la Covid-19... Même s'il sait que ce n'est pas gagné, il refuse de baisser les bras.

De mon point de vue, les populations ne prennent toujours pas au sérieux les scientifiques et malgré les mesures que ceux-ci préconisent et défendent, on continue à polluer autant qu'avant. Pour cette noble cause, il ne suffit pas de remplacer les véhicules à essence ou diesel par des électriques ou des hybrides. Nous devons, à tout prix, stopper l'utilisation du plastique et ses dérivés, employer des ressources non polluantes. Prendre conscience du réchauffement climatique est une chose pertinente et dérangeante, « bronzer » au soleil est une douce illusion de la triste réalité des effets de serres.

Respecter notre planète, sensibiliser le monde c'est bien mais il faut les moyens. Les politiques appliquées ne manquent-elles pas de réalisme, d'envergure, de créativité ? Les hommes sont inventifs pendant les grandes crises, preuve en est avec ce que nous vivons à l'heure actuelle avec le Covid-19.

Je pense que l'humanité est capable de relever ce défi, responsabiliser et surtout changer, rien n'est trop tard. Grâce au confinement, on constate une forte dépollution de l'air ces derniers jours. L'air des grandes villes n'a jamais été aussi respirable et apporte des conséquences non négligeables sur la santé des individus. N'est-elle pas bien notre planète bleue !

Retour à l'essentiel

Zoé, 16 Ans, Blégny

En ce moment de confinement, toutes mes habitudes sont chamboulées, plus d'école, plus de sport, plus de sortie entre amis. Je me retrouve seule avec moi-même. Je me questionne sur la manière dont chaque personne va vivre cette quarantaine. Je pense que cet isolement peut être autant positif que négatif.

LES +

Au niveau du positif, cela me permet de comprendre l'importance des éléments essentiels de la vie. Exemple, sans ce virus jamais je ne me serais rendue compte de l'importance de faire les courses, c'est une habitude banale de la vie. J'ai la chance de toujours pouvoir manger à ma faim, mes parents travaillent. Maintenant je fais plus attention, nous ne pouvons plus faire les courses comme bon nous semble et acheter des quantités énormes sans penser aux autres.

Tout le monde doit pouvoir avoir de quoi manger, l'égoïsme ne doit pas avoir lieu durant cette période. Autre point positif, qui me fait en même temps peur, je remarque que la terre est bien mieux sans nous. La nature reprend ses droits. C'est une des meilleures choses qui pouvait arriver, cela va aider notre terre à reprendre des forces avant que nous ne reprenions notre vie d'avant ce confinement. Je me sens triste de comprendre que nous sommes le problème.

Nous ne pouvons plus continuer à agir comme cela envers la planète. J'espère que de voir le monde comme ça, cela va être une réelle prise de conscience pour chacun d'entre nous. J'attends donc avec impatience que des décisions radicales soient prises par les personnalités puissantes de l'Etat pour garder notre terre saine comme elle est là, maintenant, sans nous.

LES -

Ensuite les points négatifs. Je me rends compte de l'importance de l'école, le plaisir d'apprendre, d'avoir une interaction sociale avec des personnes. Je n'y faisais pas attention avant, c'était une routine. Tout le monde est obligé d'aller à l'école c'est comme ça, c'est la loi. Tandis que, maintenant je me sens oppressée à la maison. L'école me permet d'avoir des moments où je me retrouve seule avec moi-même sans ma famille, en tant qu'ado je pense que c'est une chose très importante pour ne pas craquer psychologiquement. Être renfermée avec les mêmes personnes est une source de conflits. Réussir à gérer ça est parfois compliqué.

Pour finir, ce que je vais dire est contradictoire mais, lorsque je suis seule chez moi, ne sachant pas quoi faire je réfléchis beaucoup, je me perds dans mes idées en imaginant la suite, à mon futur... Ça me fait peur de ne pas savoir gérer cette situation mais pour beaucoup de monde, pour tout le monde, c'est une première. Par conséquent, la seule solution est d'être forte et fort car c'est une opportunité de faire le point sur notre vie et notre manière d'agir.

L'humain plus bête que les bêtes ?

Aurore, Heusy, 19 Ans

Quatorzième jour de confinement, mon esprit est fatigué. Je suis fatiguée. J'essaie de m'occuper mais en vain. Je pense que les humains ne sont pas faits pour être enfermés aussi longtemps. Mais finalement quatorze jours, est-ce beaucoup ? La mentalité des gens changera-t-elle à la fin de cette période ?

Je me pose beaucoup de questions. Nous ne supportons pas l'idée d'être enfermés, pourtant nous infligeons ça et bien pire à des milliards d'animaux. En effet, d'après l'article de Thomas Depicker paru en février 2019 sur Moustique, plus de 26 millions d'animaux sont abattus par mois. Les porcs sont les animaux les plus abattus. Ils représentent 59% à eux seuls. D'après Animal Rights, chaque année en Belgique et au Pays-Bas, plus de 2,5 millions d'animaux de laboratoire sont tués... Pire encore, plus de la moitié de ces animaux sont morts avant que ne soit menée la moindre expérience... ces animaux n'étaient qu'un stock.

Certains êtres humains sont vils et cruels, certains détruisent. J'espère qu'après ce confinement, une remise en question générale apparaîtra et qu'une prise de conscience naîtra afin que nous arrêtions, enfin, de détruire notre belle planète. J'aimerais que les gens se rendent compte du mal qu'ils font lorsqu'ils enferment des animaux sans s'en occuper. Un animal n'est ni un jouet ni un ornement, il n'est pas fait pour vivre seul ou abandonné dans un coin. J'ai beau espérer que ça change, je crains que cela ne change jamais. Le fait que l'être humain puisse penser au bien-être animal avant son plaisir pécuniaire me paraît dérisoire.

J'ai envie de m'évader, j'ai envie de profiter. Je vis avec ma famille, c'est amusant mais il m'est impossible d'être seule lorsque j'en ressens le besoin. Mon esprit essaie de s'évader mais il n'y arrive pas. Et les animaux ? Comment font-ils lorsqu'ils veulent s'évader ? Eux non plus ne sont jamais seuls. Être enfermés toute leur vie dans une cage, tel est leur sort. Comment puis-je me plaindre après seulement quatorze jours ? Je me sens égoïste vis-à-vis d'eux.

J'aimerais faire passer un message, j'aimerais que les gens bannissent de leur vie les zoos et les cirques utilisant des animaux. Certes c'est divertissant, mais c'est tellement cruel. Pouvez-vous vous imaginer être arraché à votre famille puis enfermé seul dans un endroit qui vous est inconnu bien loin de votre milieu naturel ? Pouvez-vous vous imaginer d'être torturés durant toute votre vie afin de réaliser différents tours devant une foule en délire ? Il y a quelques années, je suis allée en Afrique et nous sommes allés faire une balade à dos d'éléphant. Crédule et inconsciente, je pensais que cela serait une expérience inoubliable. Quel souvenir atroce. J'en ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Les éléphants étaient tellement braves mais tellement déprimés. Lorsque qu'ils n'obéissaient pas, un crochet en fer de 5-10 centimètres leur était enfoncé dans la tête. Comment l'être humain en est-il arrivé là ? Comment ce genre d'individu peut dormir et vivre en faisant cela ?

L'humain subit une pandémie virale. Il faudrait pourtant qu'il se rende compte que le virus sur terre, c'est lui. Quatorzième jour, je me réveille le matin, je mange mon dîner et je m'occupe de mes chevaux l'après-midi. Ensuite, je retourne dans ma cage. Voilà mon quotidien depuis quatorze jours. Et demain, quinzième jour, le rituel recommencera.

CURIEUX.SE DE NOS ATELIERS ?

RETROUVEZ-NOUS

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR WWW.SCAN-R.BE !

OU CONTACTEZ-NOUS À ATELIERS@SCAN-R.BE

Dans un atelier, Scan-R encadre entre 8 et 10 jeunes. Durant deux séances de 3h ou une journée de 6h, on réfléchit et travaille avec eux avant de passer à l'écriture proprement dite. L'atelier se déroule dans la structure jeunesse avec un.e animateur.rice de chez Scan-R et un.e journaliste professionnel.le. Avant de fixer une date, c'est parfois compliqué, on doit trouver le bon moment pour les jeunes, pour l'équipe, pour le lieu mais toujours, on trouve l'instant parfait qui rassemble tout le monde.

A la suite de la pandémie qui nous a frappé ces dernières années et le confinement qui est allé de pair, il est aujourd'hui possible de réaliser des ateliers virtuels, en passant par un logiciel de visioconférence. Un.e animateur.rice de chez Scan-R et un.e journaliste professionnel.le seront là pour guider les jeunes à travers l'écriture et ses bienfaits et ce, malgré la distance. L'atelier débutera par une mise en condition et en confiance par le biais de jeux d'écriture. Ensuite, le jeune pourra écrire de son côté ce qu'il souhaite avec la possibilité de pouvoir contacter l'animateur.rice ainsi que le.la journaliste quand il le souhaite.

Scan-R est financé comme outil d'éducation aux médias auprès des 12-30 ans par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Scan-R est soutenu par



SUR INTERNET

Toutes les infos que vous avez envie de connaître:

- Les articles des jeunes
- Les autres dossiers thématiques
- Notre équipe
- Nos actus
- Nos podcasts et émissions de radio
- Nos livres et évènements

Retrouvez-nous sur sur : www.scan-r.be



SUR FACEBOOK ET LINKEDIN

Scan-R partage les derniers articles sortis, ses podcasts, ses dernières nouvelles, ses partenariats ...

[f redactionscanr.be](https://www.facebook.com/redactionscanr.be) [in Scan-R.be](https://www.linkedin.com/company/Scan-R.be)



SUR INSTAGRAM

Découvrez les backstages des ateliers, les petites nouvelles fraîches et instantanées de Scan-R ! Rejoignez-nous sur [@scan-r.be](https://www.instagram.com/scan-r.be)



SUR SPOTIFY

A côté de l'écriture, nos jeunes expriment aussi ce qu'ils ont à dire, avec leurs voix, au travers de podcasts et émissions de radio. Retrouvez-les sur Spotify sous [Scan-R](https://open.spotify.com/artist/Scan-R)

CONTACTEZ-NOUS

Une idée ou une question?
Écrivez-nous à l'adresse
redaction@scan-r.be

SCANNER